

# DAVIS

## CÉSAR HD

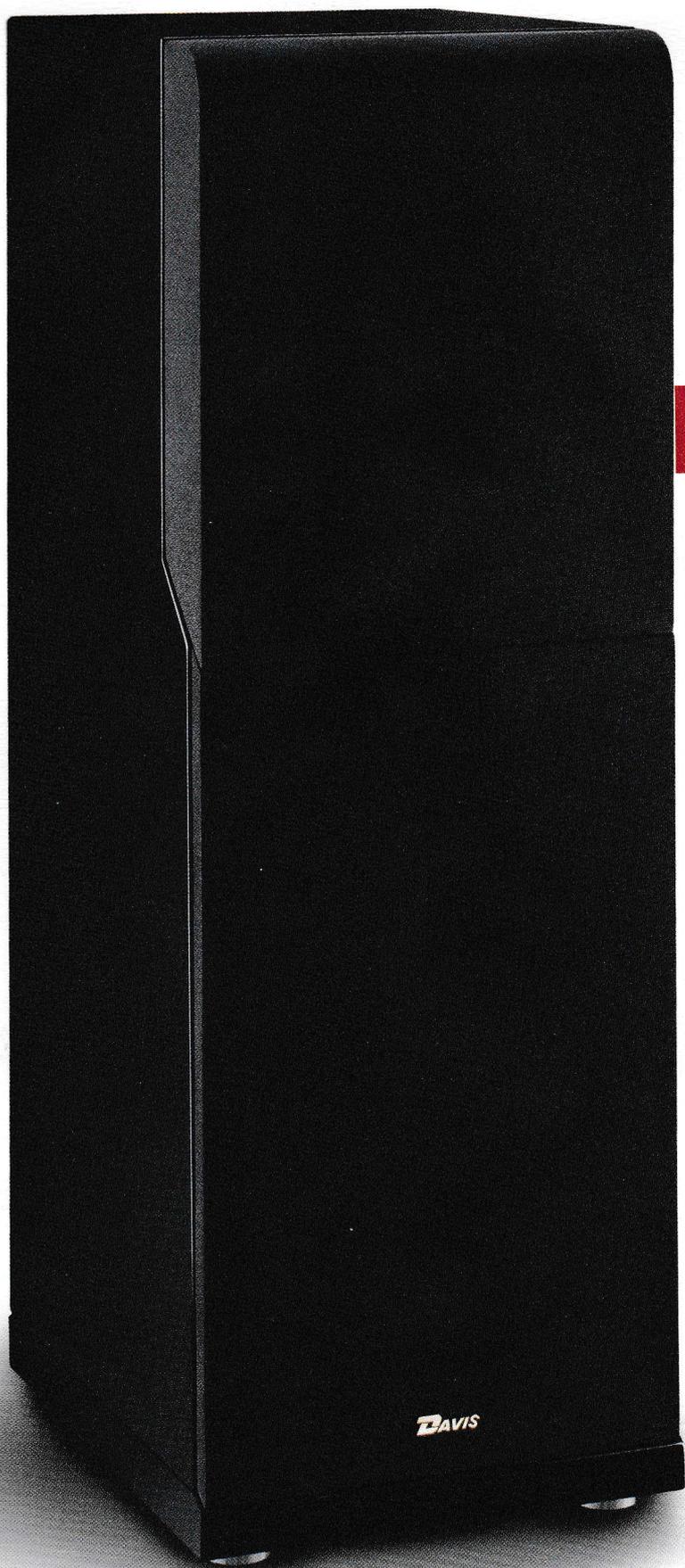
Par Benjamin Boucaut & Laurent Thorin

Prix : 3 900 € (laque noire),  
3 500 € (blanc mat)

**Avec la HD, Davis présente sa troisième génération de César, un modèle au parti pris manifeste qui revendique rendement et woofer généreux, aux antipodes d'une haute-fidélité que certains jugeront trop aseptisée. Jamais deux sans trois, dit l'adage !**

Le second semestre de 2014 aura été très prolifique pour le constructeur de Troyes avec une fin d'année en fanfare puisqu'il introduit ni plus ni moins une nouvelle gamme d'enceintes à son catalogue. Les audiophiles présents au dernier salon de notre confrère *Haute Fidélité* y ont découvert les modèles de cette nouvelle série qui porte le nom de Premium. Ils ont pu se délecter des démonstrations très musicales de la César HD présentée en avant-première. Remplaçante de la César et de la César Vintage, elle trône au sommet de cette nouvelle gamme qui comprend un total de cinq modèles. On y trouve une bibliothèque, la Monitor Premium, une voie centrale, la Central Premium, et trois colonnes, la Cezanne HD, la Sisley HD et la César HD. Première remarque : tous les modèles, sauf la César HD, sont disponibles avec une finition en laque piano noire ou en merisier foncé. La César HD est quant à elle livrée en tenue noire laquée de gala ou en blanc mat contemporain. Deuxième remarque : les deux compactes travaillent en deux voies, alors que les colonnes évoluent avec une section grave supplémentaire, soit en trois voies. Troisième et dernière remarque : alors que la Cezanne HD et la Sisley HD sont respectivement équipées d'un et de deux boomers de 17 centimètres de diamètre, le fabricant a installé un boomer de 25 centimètres sur la César HD qui lui confère une assise et un impact supérieurs comme vous pourrez le constater dans nos commentaires d'écoute.

La première César est apparue en 2002, quatre ans après que le constructeur a intégré ses nouveaux locaux. Cette enceinte relativement imposante rassemblait quelques principes techniques chers à Michel Visan, fondateur de la marque. On y trouvait un haut-parleur de grave de 31 centimètres à membrane en papier



monté dans un grand volume. Cette technique du transducteur de grand diamètre dans un litrage important ne se rencontre plus que très rarement sur les enceintes actuelles haut de gamme. Pourtant, elle reste essentielle et indispensable si on recherche une restitution des fréquences basses avec un maximum de réalisme et un minimum de distorsion. Quant à la restitution du médium, elle était assurée par un modèle à membrane en Kevlar tressé, technologie phare de Davis Acoustics reprise notamment par des constructeurs de renom comme le Japonais Kinoshita sur ses micro-enceintes de monitoring MM-10 et PM-10. Enfin, c'est un tweeter à dôme qui traitait les aigus sur les premiers modèles, avant de passer la main à un modèle à cône en Kevlar de la série TK26, sur la version plus récente César Vintage. Cette enceinte très vivante au gros potentiel musical commença avec le temps à souffrir d'une esthétique vieillissante et d'un encombrement de moins en moins en rapport avec la demande d'une clientèle en recherche de produits compacts et au style moderne.

Après douze années de très bons et très loyaux services, la César nous revient dans une nouvelle version HD au sein de la série Premium, dont tous les modèles ont un point commun issu des travaux effectués sur le haut de gamme Karla: le tweeter TW20K2F. Soit un tweeter à bobine mobile de 20 millimètres accouplée à une membrane conique ultra-légère



en Kevlar (avec ogive centrale de dispersion) et un circuit magnétique à double ferrite. Davis Acoustics développe depuis longtemps des haut-parleurs d'aigu à cône, une technologie unique parmi les constructeurs actuels de transducteurs et d'enceintes acoustiques. Alternative aux haut-parleurs à pavillons avant l'apparition des premiers dômes, le tweeter à cône et ses performances limitées ont joué un rôle déterminant dans la démocratisation de l'enceinte acoustique. Supplanté par le dôme dès son apparition, le cône est tombé aux oubliettes jusqu'à ce que Davis Acoustics en reprenne sérieusement la conception. C'est au début des années 1990 qu'il réaffirme que le cône est bel et bien vivant avec l'emblématique TW26K, avant de dévoiler le cône composite de la Karla dont les spécifications égalent celles des meilleurs dômes. L'utilisation d'un cône d'aigu en Kevlar est un des points cruciaux des enceintes de la gamme Premium, car la fusion tonale avec le haut-parleur de médium de même technologie est parfaite et sans rupture de timbres. Sur la CésarHD, il s'agit d'un modèle de 165 millimètres à membrane en Kevlar tressé et suspension en demi-rouleau qui intervient en charge close sous 3500 Hz. Et c'est à un boomer de 25 centimètres (et non plus 31 centimètres) à membrane en pulpe de cellulose traitée qu'incombe la tâche de reproduire le grave sous 250 Hz. Il opère dans un volume accordé en bass-reflex avec évent frontal.

L'ébénisterie a subi une véritable cure de jouvence. Extrêmement inerte et plus facilement logeable que celle de la César, elle est en médium de forte épaisseur et reçoit de nombreux renforts internes. Le baffle, support beaucoup plus épais au niveau du boomer, optimise la référence mécanique du haut-parleur. Le socle rapporté et équipé de quatre pieds réglables découple efficacement la colonne du sol. Le filtrage a été entièrement conçu et câblé en l'air par Davis. Les inductances en série avec le boomer ont été doublées et mises en parallèle pour diminuer leur résistance équivalente et ainsi améliorer la réponse transitoire. Ces selfs ainsi que tous les haut-parleurs sont fabriqués à l'usine de Troyes. Les condensateurs série sur les voies médium et aigu sont des modèles français SCR et le câblage isolé Téflon provient de chez HiFi Câbles. Enfin, deux paires de fiches haut-parleurs isolées permettront une liaison en bi-câblage.

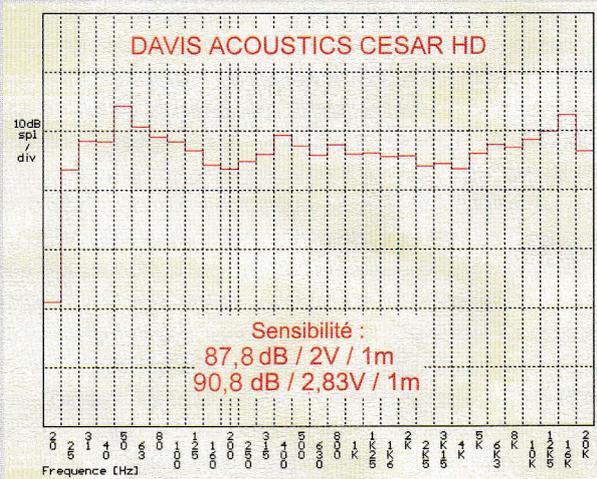
## CONDITIONS D'ÉCOUTE

Cette paire d'enceintes exige une installation soignée tant sur le plan du placement que sur celui de l'association. Concernant le premier point, la présence d'un évent frontal simplifie singulièrement la tâche de l'utilisateur. Observez néanmoins un minimum de 30 centimètres par rapport au mur arrière, mais 40 seraient mieux ! Il est évident que ces enceintes seront parfaitement à l'aise dans de vastes salles d'écoute, a priori 30 m<sup>2</sup> seraient les bienvenus ! En matière d'amplification, nous avons obtenu de bons résultats avec du tube, du transistor et de la classe D. Le rendement favorable ouvre le champ des possibles et assure une polyvalence assez agréable. En revanche, le boomer de 25 centimètres demande à être domestiqué et, sans un minimum de puissance, le manque de contrôle de la membrane se fera immédiatement sentir. Optez pour une bonne centaine de watts pour écouter sereinement. Mais si votre amplificateur est nanti d'une solide alimentation, il sera possible de transiger subtilement.

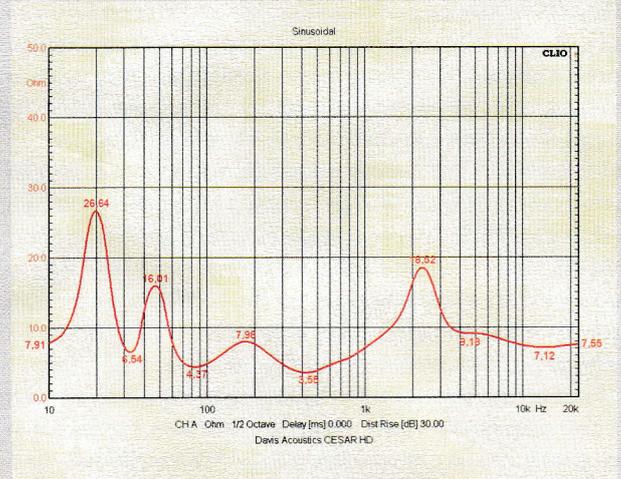
## SYSTÈME D'ÉCOUTE

Ordinateur : Apple MacBook Pro Retina SSD  
 Application : Audirvana Plus 2.0.6  
 Cordon : USB Furutech GT2 Pro  
 Convertisseur : Naim DAC-V1

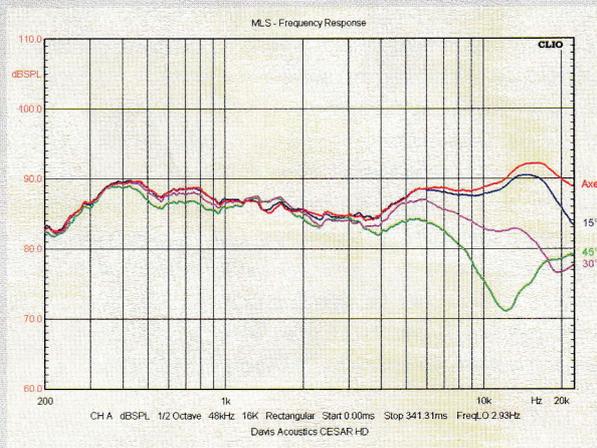
MESURES



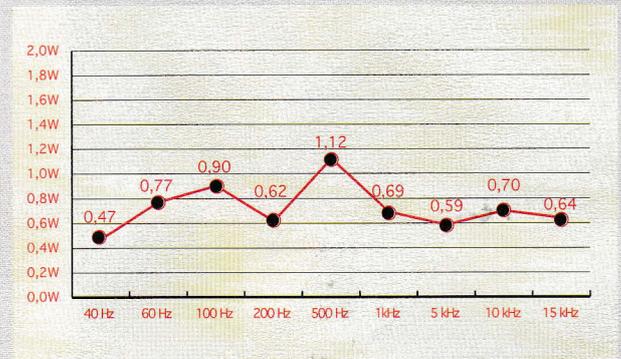
**Courbe par tiers d'octave dans l'axe**  
 Courbe très physiologique, la plage en fréquence est bien étendue. Niveau impressionnant dans le grave. Bonne sensibilité : 91 dB.



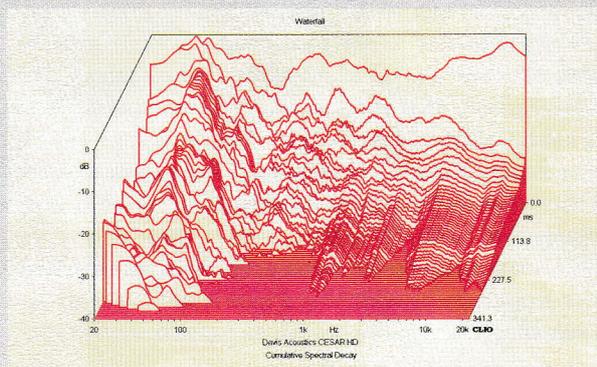
**Courbe d'impédance en fonction de la fréquence**  
 Profil d'une courbe d'impédance d'une charge bass-reflex accordée vers 34 Hz associée à un filtre trois voies.



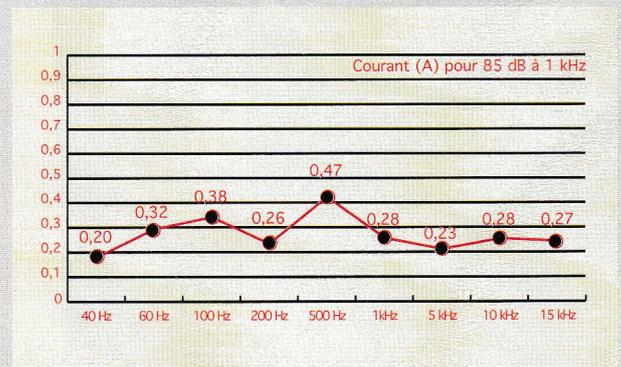
**Courbes de directivité 0, 15°, 30°, 45°**  
 Directivité progressive au-delà de 5 kHz en dehors de l'axe du tweeter conique.



**Courbe de consommation**  
 La courbe de consommation est assez importante; il faudra privilégier des électroniques qui suivent en courant.



**Courbes waterfall**  
 Amortissement progressif, rapide dans le haut-grave. À la vue de cette ébénisterie très travaillée, nous rappelons pour information que de nos mesures ont été effectuées sans les façades avant.



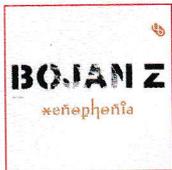
**Courbe en courant en ampères, en fonction de la fréquence**  
 Même remarque, les exigences en ampères de cet ensemble sont non négligeables; on choisira donc des amplificateurs avec une grande stabilité d'alimentation.

Lecteur CD: Meridian G06.2

Amplis intégrés: Naim Nait 5si et Luxman L-507u

Câbles: Atohm Zef et Hi-Fi Câbles & Cie Maxitrans II

## ÉCOUTE



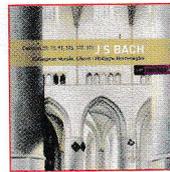
Sur le *Xenophonia* de Bojan Z, l'énergie dans le bas du spectre est d'autant plus surprenante qu'elle se manifeste avec une grande douceur. La puissance se manifeste par une notion de matière relativement marquée. Il y a vraiment du poids sur les instruments. La contrebasse est nette, avec un volume physique réaliste. Le rythme est bien appuyé. Le suivi mélodique est de premier ordre et contribue à offrir une restitution humaine, dense, matérialisée, rendant parfaitement hommage au caractère parfois baroque du jeu de ce pianiste inspiré. On apprécie également l'espace que recréent ces enceintes. Le terme d'image tridimensionnelle prend tout son sens. Les César HD privilégient, certes, le côté proche à l'image lointaine, mais avec néanmoins une belle profondeur de champ. La ponctualité des sources est excellente.



À l'écoute du deuxième opus d'Electro Deluxe, on comprend que les César HD peuvent jouer fort, à un point d'ailleurs assez convaincant, mais en conservant une impeccable sérénité. Le registre grave est profond et étendu, voire « coupleux » si vous nous pardonnez cette analogie automobile.

Rien de tel que de bons vieux 25 centimètres qui peuvent bouger des

litres d'air avec conviction. Le grave descend avec une facilité déconcertante. Les impacts sont physiques. Le médium-aigu n'est pas en reste, avec un côté palpable, matérialisé. La frappe sur les cymbales est énergique, pleine. La guitare est tendue, vibrante.



Les cantates de Noël de Bach confirment que les César HD déploient un équilibre tonal doux, avec un aigu filé. La richesse harmonique est évidente. Le registre aigu procure une sensation de matière assez inusitée, délivrant un confort d'écoute très appréciable surtout lors de fort longues séances musicales. Ces enceintes restituent la musique enregistrée sans subterfuge, sans forcer le trait, vraiment à la manière d'un haut-parleur large bande. Du grave à l'aigu, la progression est extrêmement naturelle. La transition entre les différents registres se fait sans rupture, avec cohérence et continuité. Le message sonore se caractérise par une couleur mate très agréable qui proscrit l'effet paillette très séducteur dans un premier temps, mais vite lassant.

## SYNTHÈSE DE L'ESTHÉTIQUE SONORE

Les César HD signent une certaine forme de changement dans la continuité. Après la version originale et la « vintage », la déclinaison HD plonge plus profondément au cœur de la performance, nous ouvre les portes d'un univers plus riche, avec une texture plus dense et plus variée. L'ensemble respire dans un environnement à la belle profondeur. Les instruments se répartissent naturellement dans l'espace d'écoute. Non seulement la spatialisation est à la fois claire et précise, mais on distingue sans aucune confusion les différents éléments de l'ensemble musical. La bande passante restituée est généreuse dans toutes les bandes critiques. On obtient alors de belles basses amples et larges, des médiums clairs et sans renforcement superflu, le tout orné de la présence de tous les harmoniques. Les micro-informations sont transmises sans exagération. Les voix prennent un charme tout particulier, quel que soit le style musical écouté. On remarque une ampleur chaleureuse qui rime avec clarté et articulation. Cette transparence s'exprime sans métallisation. Les César HD s'inscrivent dans la ligne directe d'une écoute agréable, sans jamais d'effet compact, même à de forts niveaux.

### Spécifications constructeur

Rendement: 92 dB  
 Réponse en fréquence: 35-35 000 Hz  
 Impédance nominale: 8 Ω  
 Impédance minimale: 4 Ω  
 Puissance nominale: 100 W  
 Puissance de crête: 250 W  
 Dimensions: 35 x 100 x 42 cm  
 Poids: 40 kg

